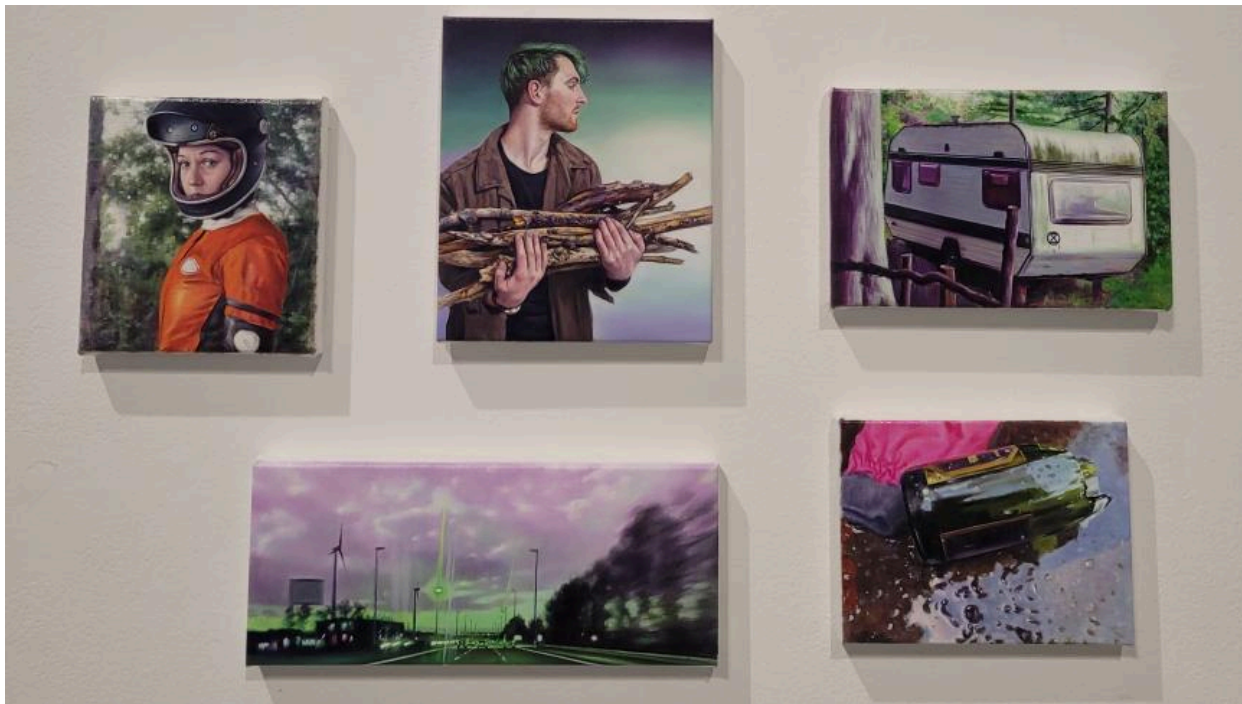


Baronian ferme ses portes sur la « Fête solitaire » de Robert Devriendt

Pour sa toute dernière exposition après 51 années de galerie, Albert Baronian retrouve les petits formats d'un artiste qu'il défend depuis de nombreuses années.

Article réservé aux abonnés



Vue d'une des ensembles de « The Missing Script. Fête solitaire » de Robert Devriendt chez Baronian. - D.R.

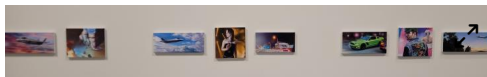


Critique - Journaliste au pôle Culture

Par **Jean-Marie Wynants** ([/2094/dpi-authors/jean-marie-wynants](#))

Publié le 19/11/2024 à 11:05 | Temps de lecture: 2 min

Cette fois, c'est la dernière ! Après avoir fêté, l'an dernier, les 50 années d'existence de sa galerie, Albert Baronian fermera celle-ci définitivement le 21 décembre, à l'issue de sa dernière exposition consacrée au peintre Robert Devriendt. Pas question de retraite pour autant puisque le futur ex-galeriste a déjà plusieurs projets comme commissaire d'exposition, conseiller artistique et autres fonctions où sa connaissance du domaine, ses relations, son franc-parler et son enthousiasme devraient faire merveille.

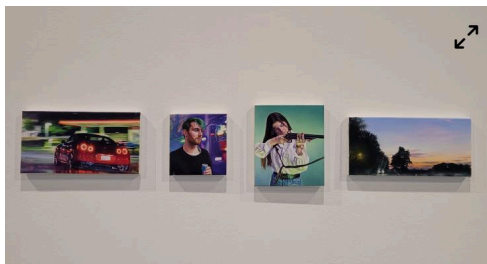


Les petites toiles de « The Missing Script. Fête solitaire » de Robert Devriendt forment des ensembles à partir desquels chacun peut échauffer son scénario. - D.R.

Mais pour l'instant, c'est à Robert Devriendt qu'il consacre pleinement ses dernières semaines de galeriste avec une série de petites peintures dont l'artiste brugeois a le secret. Ceux qui connaissent ce dernier savent qu'il travaille depuis plusieurs années sur un projet baptisé mystérieusement *The Missing Script* (le scénario manquant) pour lequel il réalise de très nombreuses petites toiles

présentées en solo ou en série. Pour cette dernière sortie à la galerie Baronian, il propose une série d'œuvres formant un nouvel épisode de ce projet, sous le titre *Fête Solitaire*.

Étrange fête que celle-ci, en effet. Contrairement à ce qu'on pourrait imaginer, Robert Devriendt ne nous entraîne pas au cœur de festivités. À première vue, on a plutôt l'impression d'arriver après celles-ci et de découvrir les lieux dans l'état où les fêtards les ont laissés. Ici, une chaussure de femme abandonnée. Là, un flacon de parfum tombé sur le sol. À plusieurs reprises, on croise des morceaux de bouteille et des canettes écrasées. Des vêtements aussi, traînant au bord de l'eau. Chacune de ses petites toiles dégage une atmosphère étrange, tant par sa banalité que par la manière dont le peintre nous y entraîne. On retrouve en effet, dans son travail, d'étonnants cadrages rappelant les mises en scène photographiques ou cinématographiques. Avec en prime l'influence de plusieurs siècles de peinture flamande.



Bolides, routes de nuit et personnages mystérieux sont quelques-uns des éléments de « The Missing Script. Fête solitaire » de Robert Devriendt chez Baronian.

Si quelques-unes de ses toiles sont présentées seules (une tête de rapace, une jeune femme semblant participer à une rave party à la lisière d'une forêt embrumée...), la plupart font partie de petites séquences rassemblant de deux à une dizaine de petits formats. Dans la droite ligne des épisodes précédents, on y retrouve une mystérieuse caravane, des autoroutes à la tombée de la nuit, des déchets abandonnés dans la nature, des voitures dont on imagine sans peine qu'elles doivent allègrement dépasser les limitations de vitesse, des avions filant dans les airs... Mais aussi des branchages, des forêts, des rivières qui, ici, évoquent plus l'univers du *Twin Peaks* de David Lynch qu'une gentille promenade dominicale. Et puis bien sûr, il y a les personnages. Jeunes gens et jeunes filles au look travaillé : lunettes noires, cheveux teints, casque de motarde, bustier sexy... Qui sont-ils ? D'où viennent-ils ? Que font-ils là ? Plutôt que de répondre à ces questions, Robert Devriendt nous amène à les formuler et à créer notre propre scénario, ce fameux « missing script » que chacun peut reconstituer à sa guise.

Certains y verront les derniers feux d'une fête clandestine en pleine forêt. D'autres ne pourront s'empêcher d'imaginer de plus mystérieuses activités. Ça et là, l'artiste sème en effet d'étranges scènes : un jeune homme transporte un tas de branchages pour un hypothétique feu de joie, une jeune femme serre un rapace tout contre elle, une autre vise une cible invisible avec son fusil... Entre les bolides prêts à foncer sur les routes mouillées, les restes de la fête et ces différents personnages solitaires, chacun pourra s'inventer de multiples histoires, celles-ci rebondissant d'une série à l'autre dans un scénario aussi mystérieux que vertigineux.

Robert Devriendt. The Missing Script. Fête solitaire, jusqu'au 21 décembre, Baronian, rue Isidore Verheyden 2, www.baronian.eu (<https://www.baronian.eu>)